

“ Monsieur le Juge Chauveau, en s'identifiant avec l'apothéose du fondateur de Québec, nous apportait, avec l'éclat d'un grand nom, un prestige personnel et une influence considérables, des relations de familles et d'amitié puissantes, avec, en outre, une activité indomptable et pleine de ressources et un talent hors ligne pour l'organisation. Le jour où il accepta cette tâche difficile, le succès, de l'aveu de tous, fut assuré. Il s'y donna avec l'ardeur que nous lui connaissons et le coup d'œil sûr qu'il fallait avoir pour mener à bonne fin ce travail qui n'exigea pas moins de huit années de labeur.

“ Il a eu le rare bonheur et la satisfaction intense d'assister au couronnement de cette œuvre, qu'il avait faite sienne et dans laquelle on est tenté de voir tout à la fois le tribut royal de gratitude d'un patriote au fondateur de la cité natale, au père de la patrie canadienne et la continuation de l'œuvre paternelle, hommage délicat d'une piété filiale qui voulait, pour ainsi dire, nous remettre en mémoire le nom de celui qui, de nos jours, a tant fait pour exalter nos gloires nationales.”

L'organisation des fêtes du Monument Champlain dura huit années. Puissamment aidé de ses collègues du Comité, monsieur Chauveau déploya toutes les ressources de ses talents, de son énergie et de sa persévérance au succès de l'œuvre nationale qu'il préparait.

Il fit un appel aux gouvernements fédéral et provincial, à tous les corps publics ; il sut surtout faire vibrer l'âme Canadienne-Française et lui communiqua toute la chaleur de son enthousiasme.

Il voulait faire du dévoilement du Monument Champlain une fête à jamais mémorable, plus belle encore que celle qu'avait immortalisée son père en 1855, plus grandiose encore en raison du caractère historique du monument.

Il y réussit.

Ecrivant au Président de la République Française, pour l'inviter à se faire représenter à la grande fête nationale qui allait avoir lieu, monsieur Chauveau lui disait :

“ Brave comme son épée, croyant comme les croisés, Champlain a été une personification complète de ce génie français si noble, si généreux, si chevaleresque, prodigue à la fois de son sang et de son or, secourable aux faibles, terrible aux oppresseurs, hardi pionnier, sur toutes les plages, de l'évangile et de la civilisation. Avec le concours de courageux compagnons d'armes, et aussi, disons-le hautement, d'héroïques missionnaires, il a gravé sur ces rivages le nom et la foi de la France chrétienne en caractères que ni le temps, ni les revers ne sauraient jamais effacer.

“ Au moment où nous nous préparons à rendre hommage à ce héros, nous qui nous flattons d'avoir la mémoire du cœur, qui inscrivons sur nos monuments cette simple, mais significative devise : “ Je me souviens”, pourrions-nous ne pas nous rappeler la France ? Que ce nom sonne toujours doux à nos oreilles ! Comme à l'entendre nos cœurs sont émus, comme à le prononcer, aisément, nos yeux se voilent de pleurs ! Pour nous, c'est toujours la mère patrie. Ses gloires sont nos gloires et ses malheurs sont nos malheurs.”

Je ne rappellerai pas ici, Messieurs, ces fêtes mémorables où, à l'ombre des trois drapeaux de la France, de l'Angleterre et des États-Unis, l'âme Canadienne a vibré des plus vives et des plus fortes émotions ; l'histoire déjà en a écrit des pages immortelles.